Le client roi, un type satisfait ?

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1471

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282522

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

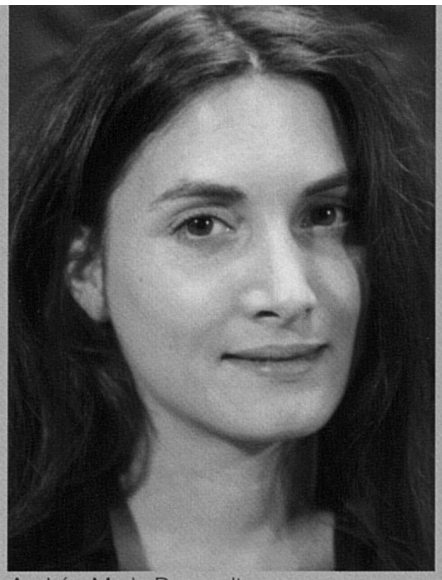
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

17 MARS 2003



Fabio Galante

Andrée-Marie Dussault

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

Sommaire

5 Brèves

6 Débat
Un CFC en gestion de l'économie familiale

7 International
Une chambre à soi au Sénégal
De retour de Porto Alegre
Les jeunes féministes à Porto Alegre

10 Les pages de l'Inédite

12 Dossier
Du côté des michetons

18 Lettres à *l'émiliE*

21 Société
Politiques, les féminins

22 Santé
Petit guide de gynécologie féministe : *C'est toujours chaud dans les culottes des fillles*

Prochain délai de rédaction : 18 mars

Le client roi, un type satisfait ?

Plutôt que de se questionner sur s'il faut ou non interdire la prostitution ou se demander si vendre des services sexuels est un métier comme les autres, intéressons-nous cette fois au parent pauvre des discussions sur le sujet : les clients. Ainsi, pourquoi les hommes (nos mecs, pour celles parmi nous ayant choisi l'hétérosexualité), fréquentent-ils si massivement les femmes de « petite vertu » ? Parce qu'ils ont des appétits sexuels supérieurs à ceux des femmes ; ils ont besoin de plus de fraîcheur, de diversité, de nouveauté, d'extravagance qu'elles ? A démontrer.

L'ampleur actuelle du marché de la prostitution, et de l'industrie du sexe dans son ensemble, est certainement révélatrice d'une société où les femmes sont dominées économiquement et idéologiquement. Mais peut-être aussi, osons l'hypothèse, est-elle le symptôme d'une société à forte dominance d'hommes en perte de repères et mal à l'aise avec leur perception de ce que doit être un homme ; malaise dont leur sexualité et leurs rapports aux femmes sont témoins. Il ne s'agit pas ici d'un jugement méprisant ou diffamatoire, mais d'une simple supposition, à défaut d'autres explications convaincantes.

L'« égalité » dont on parle depuis peu, en apparence, ne facilite pas les choses. Si balbutiante soit-elle, elle en perturbe plus d'un. Et pour cause : il y a à peine trente ans, la législation consacrait les hommes (avec un petit « h ») comme demi-dieux et voilà qu'aujourd'hui, on leur demande de considérer les femmes comme des personnes ayant la même valeur qu'eux. Ecartelés entre les schémas anciens exigeant d'eux qu'ils soient forts et asentimentaux et les revendications égalitaires d'aujourd'hui ; autrefois entourés d'une gente féminine admirative et - accessoirement - dépendante, alors que désormais confrontés à des êtres plus autonomes, parfois même indifférents, il y a de quoi se sentir déstabilisés, voire paniqués.

Une chance, aujourd'hui encore, il y a la « pute » qui rassure ; la femme-femme, la vraie ; celle qui entretient l'illusion que l'on est toujours le maître ou, c'est selon, qui joue à la maman dominatrice ; celle devant qui l'on peut se montrer tel que l'on est, sans mise en scène ; celle avec qui l'on peut se défouler, que l'on peut traiter comme une « pute » sans mettre ses gants blancs ; enfin, celle qui exauce tous nos fantasmes, même les plus tordus. Bref, celle que l'on paie et qui joue le jeu.

Non, tous les hommes ne sont pas fin prêts à avoir une égale devant eux, encore moins dans leur lit. Mais parions qu'un homme épanoui, bien dans sa peau, qui se respecte et respecte autrui, femmes y compris, même richissime, est moins enclin à échanger des sous contre un orgasme. Même si à priori le changement fait peur, militer pour l'égalité entre les sexes, en dernière analyse, revient à revendiquer non seulement que les femmes s'émancipent, mais aussi, que les hommes soient bien dans leur peau de mec. Parce qu'après tout, comme les arcs-en-ciel, les fleurs, la pleine lune, danser, chanter ou rire, le sexe est non seulement naturel, mais devrait être gratuit. •